

# Dieu poursuivra son œuvre

Texte : Philippiens 1.3-11

La prière de Paul pour les croyants à Philippies montre sa grande tendresse pour eux. Il est vrai que Paul avait de bonnes raisons d'aimer cette ville : après les événements difficiles d'Actes 16.16-24 ils y ont expérimenté la délivrance miraculeuse de la prison et, surtout, la conversion du geôlier et toute sa maison (Actes 16.32-33). Ensuite, Luc – un très cher ami et compagnon de Paul dans ses voyages et ses difficultés – est resté à Philippies quand Paul et les autres ont dû partir (la première « nous » section du livre des Actes se termine à Philippies, dans Actes 16 et l'usage du « nous » ne reprend que quand Paul et les siens passent par Philippies dans Actes 20.6, environ cinq ans plus tard). En plus, l'église de Philippies a contribué financièrement à l'œuvre de Paul à plusieurs reprises, y compris tout de suite après son départ de la ville (Philippiens 4.15-16) et, quelques années plus tard, ils ont insisté afin de participer à la collecte en faveur des croyants pauvres à Jérusalem (2 Corinthiens 8.1-4).

Les croyants de Philippies se sont toujours montrés fidèles sur le plan spirituel aussi ; la tendresse de Paul n'est pas simplement une appréciation de leur soutien financier ; l'ensemble de l'épître aux Philippiens le montre. Néanmoins, bien que Paul ait des raisons valables de se réjouir de la solidité de leur foi, il sait qu'ils doivent progresser encore : un croyant ne doit jamais se contenter du niveau atteint s'il veut vivre pleinement la communion avec le Seigneur. Ceci est vrai pour Paul aussi, comme il l'explique dans Philippiens 3.12-14 et, dans les trois versets suivants (15 à 17), il exhorte les Philippiens à faire de même. Ce qui est normal : dans notre texte du chapitre 1, il leur dit bien : « Vous participez tous à la même grâce que moi » (Philippiens 1.7).

Dans cette optique, il leur fait cette promesse merveilleuse du verset 6 : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus. » Il est trop facile de penser que la poursuite du travail de Dieu en nous concerne sa protection, sa délivrance ou sa bénédiction dans nos vies de tous les jours. Mais les versets 9 à 11 montrent clairement que Paul parle d'une œuvre spirituelle.

**Questions de discussion** (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Quelles sont les valeurs que Paul met en avant des ces trois versets (notons que le mot traduit « sensibilité » à la fin du verset 9 veut dire « perception morale » ou « discernement ») ?
- 2) Qu'est-ce que cela nous apprend sur la nature de « l'œuvre bonne » que Dieu est en train de faire en nous (verset 6) ?
- 3) (Attention aux pièges !) Cette œuvre est-elle l'œuvre de Dieu ou la nôtre ? C'est-à-dire, devons-nous nous appliquer, nous, afin d'avancer dans ce chemin, ou devons-nous nous attendre à Dieu pour qu'il fasse son œuvre en nous ?

**Conclusion** : Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Nous vivons d'année en année, même de jour en jour, mais nous ne savons pas ce qu'une journée ou une année peut nous apporter. Toutefois, nous savons que Dieu fait une œuvre en nous et qu'il poursuivra cette œuvre jusqu'au bout quels que soient les bouleversements qui peuvent nous attendre, si nous voulons bien qu'il le fasse. N'ayons pas peur d'un avenir incertain, mais vivons dans l'espérance du Seigneur. Ne vivons pas cette espérance de manière passive, mais avec une volonté ferme et ardente qui désire atteindre le but tout autant que Dieu désire nous y faire parvenir. C'est la bonne manière de regarder l'avenir, un avenir avec le Seigneur quoi qu'il arrive.